Ce qui ne sert pas s'oublie

CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
22 janvier 2015 – 03 mai 2015

2ème étage ; galerie Ferrère.

Document pédagogique d'accompagnement

L'exposition *Ce qui ne sert pas s'oublie* explore la vie des objets, vie durant laquelle ils circulent, accumulant de l'information et intégrant un processus historique.

Les objets ne comportent pas nécessairement une signification, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient insignifiants. Cependant, c'est à travers le langage que nous, humains, tentons de les intégrer dans cette constante création de sens dans laquelle nous nous embarquons. Mais les objets ne sont pas des entités passives et observables ; au contraire les objets nous interrogent, nous séduisent, nous repoussent, nous transforment somme toute. Cette exposition tente de célébrer leurs relations, leur capacité à affecter l'autre, à la fois humains et non-humains, et les relations dynamiques que nous établissons avec eux.
La plupart des œuvres présentes dans l'exposition font référence à l'appropriation et la circulation des objets, ainsi qu'à la production des objets, tout comme aux strates de production culturelle, spirituelle et identitaire dont ils s'entourent et qu'ils créent à la fois. *Ce qui ne sert pas s'oublie* s'efforce de comprendre comment la relation au monde matériel engendre des processus ouverts d'assimilation, d'acculturation, de réappropriation et de ritualisation. Le titre évoque une forme de coexistence dans laquelle les sujets – et plus fréquemment les êtres humains – et les objets s'affectent l'un l'autre, s'objectivant et se "subjectivant" constamment, brouillant les frontières.

Commissaire invitée : Catalina Lozano
Catalina Lozano (née à Bogota en 1979), commissaire d'exposition indépendante et critique d'art, s'intéresse aux récits mineurs de l'histoire qui interrogent les formes hégémoniques du savoir. Avant de cofonder en 2011 la plateforme curatoriale de_sitio à Mexico, elle avait piloté en 2008-2010 le programme de résidences d'artiste au Gasworks de Londres. En 2014, elle a fait partie de l'équipe artistique de la VIIIe Biennale de Berlin et des commissaires de la section Present Future d'Artissima à Turin. Depuis 2012, elle travaille avec l'artiste Jorge Satorre autour des collections du Museo comunitario del Valle de Xico.

L'exposition réunit des œuvres de : Mathieu K. Abonnenc, Sven Augustijnen, Mariana Castillo Deball, Sean Lynch, Pauline M'barek, Museo Comunitario del Valle de Xico, Wendelien van Oldenborgh, Uriel Orlow, Beatriz Santiago Munoz et Jorge Satorre.

Il est préférable de ne pas imprimer ce document ; dans chaque paragraphe sont proposés de nombreux sites ou vidéos, accessibles à l'aide des liens-hypertextes bleus.

Artistes & œuvres

L'œuvre d'art, c'est une idée qu'on exagère.
André Gide*, Journal*

Textes des notices d'œuvres : *Aide à la visite*, Catalina Lozano & Myrtille Bourgeois

Mathieu Kleyebe Abonnenc

Sans titre (des corps entassés) / 2012
Names and surnames / 2012-2013

L'œuvre

Mathieu Kleyebe Abonnenc (1977, Guyane française) évoque la violence des phénomènes d'appropriation coloniale en questionnant la signification politique et éthique du choix de certains matériaux dans le champ de l'art. Ces deux œuvres s'inscrivent dans cette démarche en s'appuyant sur l'histoire de la République démocratique du Congo. Les croix du Katanga étaient une monnaie en cours jusqu'en 1961 ; elles étaient réalisées à base de cuivre, minerai surabondant dans cette région de l'actuelle RDC. L'artiste en a fait l'acquisition sur eBay, les a fait fondre dans une fonderie du Yorkshire pour leur conférer une nouvelle forme proche de la sculpture minimaliste. Ces barres expriment ainsi le fait qu'un matériau n'est jamais neutre et qu'il garde en lui la mémoire de l'humanité.

D'autres explications

La croisette du Katanga, également appelée *handa*, est une croix en cuivre, d'environ 20 cm de long, pesant près d'un kilo. Cet objet était utilisé au XIXe siècle et au début du XXe, comme monnaie, dans certaines parties de l'actuelle République démocratique du Congo. Son nom vient de la région du Katanga, riche en cuivre, se trouvant dans le sud-est du pays. On réalisait les croisettes en déversant du cuivre en fusion dans des moules de sable. L'extraction et la fonte du cuivre était l'apanage d'une mystérieuse corporation appelée les "mangeurs de cuivre", membres d'une sorte de société secrète, une *bwanga*. Ils étaient les seuls à pouvoir prélever le minerai de cuivre et le travailler. La production du précieux métal était entourée de rituels, de secrets professionnels, de traditions et de magie. Le métier de fondeur était empreint d'un certain prestige et de sacralité. Il fallait être admis dans la corporation puis initié avant de pouvoir travailler.
Lorsqu'en 1961 le Katanga décréta son indépendance, il frappa sa propre monnaie, sur laquelle figuraient symboliquement des croisettes. Trois croisettes rouges figurent sur le blason de Lubumbashi (2ème ou 3ème ville de RDC ; chef-lieu de la province du Katanga).
Banque Nationale de Belgique : les croisettes du Katanga

D'autres informations

- Biographie et images d'œuvres
- Interview de l'artiste sur le site du CAC de Delme

Avec les élèves

- Travail sur les matériaux de la sculpture (voir Boîte/matériaux de l'art *Autour de la sculpture*)
- Recherches en numismatique (voir BNF / numismatique ; Portail de la numismatique)

Sven Augustijnen
L'Histoire Belge / 2007

L'œuvre
Non sans humour, Sven Augustijnen (1970, Belgique) remet en cause la dimension monumentale de l'histoire de la Belgique et les visions optimistes d'un passé marqué par ses incursions coloniales en Afrique. Dans *L'Histoire Belge,* l'artiste juxtapose des images qui symbolisent ce passé mais qui deviennent ici des objets dialectiques servant à mettre en cause les versions hégémoniques de l'histoire. Cette œuvre rappelle l'étroitesse de la frontière entre fiction et réalité, où révélations, rumeurs, intrigues et machinations viennent éroder un discours officiel et dominant.

D'autres explications
L'État indépendant du Congo était un territoire sur lequel le roi Léopold II de Belgique exerça une souveraineté de fait de 1885 à 1908. Cet État était constitué par le territoire actuellement connu sous le nom de République démocratique du Congo. Léopold II commença à nourrir des ambitions colonisatrices à l'égard du Congo en 1877.
Il fut assuré d'une reconnaissance internationale de ses droits sur le territoire en 1885 par les autres puissances européennes. Sous le contrôle de l'administration de Léopold II, l'État indépendant du Congo vit l'application d'un régime de travail forcé. À partir de 1900, des informations concernant les conditions de travail dans l'État indépendant du Congo déclenchèrent une vague d'indignation et de protestation, au Royaume-Uni principalement, puis aux États-Unis et dans quelques pays européens.
En 1908, la pression de l'opinion publique et les manœuvres diplomatiques conduisirent à la fin de la souveraineté de Léopold II et à l'annexion du Congo par la Belgique en tant que colonie, désormais connue sous le nom de Congo belge.

D'autres informations
- Page de l'artiste sur la Galerie Jan Mot (en Anglais)
- Page de l'artiste sur la Galerie Auguste Orts (en Anglais)

Avec les élèves
Voir *Tintin au Congo*

Mariana Castillo Deball
Le Problème de Molyneux, 2001

L'œuvre
Cette œuvre revient sur le mécanisme de reconnaissance des objets par le toucher, impliquant une reconstitution mentale liée à une perception objectivée à travers le filtre de la subjectivité. Mariana Castillo Deball (1975, Mexique) expérimente différentes manières de dessiner des objets ; d'abord uniquement par le toucher, puis par l'observation et enfin de mémoire. L'artiste s'appuie en effet sur les recherches controversées du philosophe irlandais William Molyneux qui, il y a plus de trois siècles, s'est interrogé sur les éventuelles facultés d'un aveugle ayant recouvré la vue, à distinguer rien qu'en les regardant deux formes distinctes (une sphère et un cube, par exemple) qu'il ne pouvait auparavant différencier que par le toucher. Cette œuvre pose ainsi la question de l'objet et de son image, de la perception et de la connaissance, et de la manière dont les institutions culturelles mémorisent symboliquement les traces matérielles du monde.

D'autres explications
- Texte *Faut-il toucher pour voir ?* revue Terrain
- *Le problème de Molyneux de Locke à Diderot*

D'autres informations
- Des expositions de Mariana Castillo Deball
- Bibliographie sur le site des Presses du Réel

Avec les élèves
Voir chapitre "Propositions d'ateliers plastiques"

Sean Lynch
A blow-by-blow account of stonecarving in Oxford, 2014

L'œuvre
Dans *A blow-by-blow account of stonecarving in Oxford*, Sean Lynch (1978, Irlande) évoque les relations entre l'Irlande et l'Angleterre par le biais du travail des frères John et James O'Shea sur la façade du Musée d'Histoire naturelle d'Oxford. Ces deux sculpteurs irlandais actifs au dix-neuvième siècle réalisaient des scènes animalières contenant des allusions à la théorie de l'évolution de Charles Darwin, ayant de ce fait provoqué l'agacement des instances universitaires. Dans ce film, les motifs animaliers et végétaux entrent en dialogue avec la collection du musée, s'animant de récits qui touchent à l'amour de la collection, à l'histoire naturelle, à l'Irlande et l'Angleterre, ainsi qu'à une chaîne de restauration rapide de poulet frit.

D'autres explications
Les frères O'Shea avaient sculpté une série de singes, vraisemblablement inspirés par *L'origine des espèces*, œuvre de Charles Darwin source de scandale dans l'Angleterre victorienne. Après avoir été évincés du chantier, ils ripostèrent en sculptant des hiboux et des perroquets pour caricaturer les autorités du collège qu'ils avaient irritées.
Sean Lynch a demandé au sculpteur-tailleur de pierres Stephen Burke, de réaliser un singe en pierre dans le style de O'Sheas. Ce geste ludique suggère que les frontières entre artisanat et art sont souvent floues.

D'autres informations
- Site de l'artiste (en Anglais)
- Présentation de *A blow-by-blow account of stonecarving in Oxford* (en Anglais)
- Sean Lynch parle de son travail (vidéo en Anglais, 8'32")

Avec les élèves
- Dans le film, est évoqué la disparition du dodo ; voir *La véritable histoire du dodo* et *La véritable histoire du dodo* – vidéo RMN, 2'14"
- Voir *L'origine des espèces*
- Voir FranceTVéducation : *Darwin : parution de L'Origine des espèces* – vidéo 4'20" ; *Darwin : ébauche d'une théorie de l'évolution* – vidéo 5'49"

Pauline M’barek

Showcase, 2012 - *Rope*, 2013
Trophy stands, 2011 - *Semiophores*, 2013

L'œuvre

Les stratégies de présentation et de représentation adoptées par les musées pour les objets dits "ethnographiques" sont ici soumises à évaluation. Pauline M’barek (1979, Allemagne) reconsidère la façon dont ces objets sont brutalement coupés de leur fonction initiale et incorporés dans les collections d’un musée, transposant cette relation coloniale dans un contexte culturel institutionnel. Les dispositifs muséographiques censés isoler et mettre à distance le spectateur de l’objet devenu œuvre sont ainsi révélés : la corde protégeant les œuvres, la vitrine-socle projetée dans un angle, les supports métalliques de masques ethniques devenant trophées de chasse ou les objets ethnologiques voilés de noir et explorés par deux mains gantées de blanc.

D'autres informations

- Site de l'artiste (en Anglais)
- *Like but unlike*, présentation d'une exposition à Ixelles en 2013 (vidéo, 1'28")

Avec les élèves

Voir la fiche documentaire *Les métiers du musée – Le vocabulaire de l'exposition*

Museo Comunitario del Valle de Xico

Le Museo Comunitario del Valle de Xico est une petite structure créée en 1996 pour conserver et exposer les vestiges précoloniaux découverts par des habitants de la région durant cette période d’expansion urbaine rapide autour de Mexico. Les valeurs qui guident cette initiative locale contredisent parfois les conceptions des instances nationales, avec lesquelles le musée entretient toutefois un dialogue constructif.

D'autres informations

- Museo Comunitario del Valle de Xico
- Museo Comunitario del Valle de Xico (vidéo en Espagnol, 6'48")
- *Une eisegèse*, texte de Catalina Lozano (en Espagnol ; eisegèse : explication, interprétation subjective ; opposé à exégèse)

Avec les élèves

L'art précolombien en France et en Europe

Wendelien van Oldenborgh
La Javanaise, 2012

L'œuvre
Wendelien van Oldenborgh (1962, Hollande) a filmé *La Javanaise* à l'Institut Royal des Tropiques d'Amsterdam pour mettre en lumière les liens entre colonialisme et mondialisation incarnés par l'entreprise néerlandaise Vlisco. Afin de contrer l'invasion de copies chinoises, cette firme fondée en 1846 affirme détenir "la vraie et originale" méthode de production de cotonnades imprimées selon la traditionnelle technique indonésienne du batik. La wax hollandaise, destinée au marché africain, devient ainsi l'illustration de la circularité des connections dans un contexte post-colonialiste et globalisé, tout en interrogeant les notions d'authenticité et de savoir-faire traditionnels et rituels à l'ère de notre contemporanéité.

D'autres explications
- L'Institut royal des Tropiques (en néerlandais : Koninklijk Instituut voor de Tropen, acronyme KIT), est un Institut de recherche néerlandais basé à Amsterdam et dédié à l'étude des cultures tropicales à travers le monde.
- Site du fabricant de tissus Vlisco
- Le tissu batik
- Le tissu wax

D'autres informations
- Présentation de l'artiste sur le site du KNAW (en Anglais ; Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, acronyme KNAW ou Académie Royale des Pays-Bas des Arts et Sciences)
- L'artiste parle d'une image de *La Javanaise* (vidéo en Anglais, 7'26")

Avec les élèves
Voir proposition d'atelier *Un mètre carré de tissu*

Uriel Orlow
Lost Wax, 2007 - *A Very Fine Cast (110 Years)*, 2007

L'œuvre
L'installation vidéo *Lost Wax* réalisée par Uriel Orlow (1973, Suisse) nous présente le procédé de fonte à la cire perdue, employé par les artisans nigérians de Bénin City pour confectionner des objets en laiton.
Ces statuettes en métal recyclé, considérées en Occident comme de pâles imitations des sculptures pillées par les Anglais en 1897, occupent une position ambiguë sur le marché de l'art "africain". Cette série de vingt-huit estampes typographiques *A Very Fine Cast (110 Years)* reproduit diverses descriptions présentées dans les salles et les catalogues des musées depuis l'arrivée de ces objets en Europe, soulignant ainsi l'évolution du point de vue occidental sur ce précieux butin.

D'autres explications
- Les bronzes africains ; la technique du bronze à la cire perdue en Afrique
- Statues du Bénin et du Nigeria
- Dossier *Bénin, 5 siècles d'art royal*, musée du Quai Branly

D'autres informations
- Site de l'artiste
- *Lost Wax* (en Anglais)
- *A Very Fine Cast (110 Years)* (en Anglais)

Beatriz Santiago Muñoz
Nocturne, 2015

L'œuvre
Beatriz Santiago Muñoz (1972, Porto Rico) poursuit une recherche sur le vaudou haïtien, religion syncrétique capable de s'adapter à des contextes géographiques, sociaux, naturels ou matériels radicalement différents. Elle montre que les images, divinités, idées et usages de cette religion ont absorbé les particularités de l'espace antillais, marqué à la fois par les migrations maritimes, par une forte présence militaire et policière et par les trafics illicites.

D'autres informations
- *Vaudou en Haïti, l'âme d'un peuple* (reportage France Culture)
- *Au cœur d'une cérémonie vaudou en Haïti* (Euronews, vidéo 1'23")
- Documentaire *Le Vaudou 1* (vidéo, 10'40")
- Documentaire *Le Vaudou 2* (vidéo, 13'32")
- Documentaire *Le Vaudou 3* (vidéo, 11'06")
- Documentaire *Le Vaudou 4* (vidéo, 11'01")

Jorge Satorre
Killing pots, 2013-2014

L'œuvre
Dans le cadre d'un projet au long cours entamé en 2012 avec le Museo Comunitario del Valle de Xico, Jorge Satorre (1979, Mexique) a créé en 2014 *Matar vasijas (Tuer des pots)*, évoquant la valeur affective de la collection du musée, où figurent des récipients préhispaniques encore utilisés par la population locale dans ses activités quotidiennes. L'artiste a exécuté des répliques exactes de certains de ces objets qu'il a ensuite cassées en deux, avant de reproduire les morceaux en inversant leurs masses, les plus petits devenant les plus grands et réciproquement. Cette opération reflète le sort des objets usuels sacrifiés ("tués") jadis au cours d'offrandes funéraires, qui ont cependant retrouvé une fonction utilitaire à l'époque actuelle. La série de sculptures est complétée par deux dessins qui reproduisent des fiches techniques fournies respectivement par le Museo Comunitario et par l'Instituto Nacional de Antropología e Historia pour le même objet, mais en l'analysant selon des critères différents.

D'autres informations
- Page sur la Galerie Xippas
- Exposition *El retroceso* (en Espagnol)

Avec les élèves
Écrire la fiche d'identité d'une œuvre d'art

Propositions d'ateliers plastiques

Au CAPC ou en classe

Les objets incongrus

A disposition des élèves, une trentaine d'objets incongrus (ou méconnus). Par exemple : un recourbe-cils ou une cuillère à miel ! Les élèves doivent observer les objets, les positionner (comme dans une vitrine de musée), imaginer leur fonction et écrire un cartel.
Le cartel est l'étiquette placée près de l'œuvre qui indique le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date d'exécution, les matériaux utilisés, la provenance, etc.

Les objets dessinés

(En référence au travail de Mariana Castillo Deball : *Le problème de Molyneux*)
A disposition des élèves, une trentaine d'objets évoquant l'exposition ou le passé de l'Entrepôt. Par exemple : une barre de fer ou un bloc de pierre.
Trois temps / trois propositions d'ateliers :

- on dessine l'objet en le touchant et sans le regarder ;
- on dessine l'objet en le touchant et sans regarder la feuille de dessin ;
- on observe l'objet et on le dessine de mémoire.

En classe

Les objets racontés

On met à disposition des élèves des photographies d'objets ou de morceaux d'objets. Un élève décrit l'image ; les autres la dessinent. On compare ; on justifie ; on critique.

Les objets réels porteurs d'affectivité

On incite l'élève à nouer des relations affectives et sensorielles avec les objets en les considérant comme porteurs de réalité et de sens puis en les considérant comme matériaux d'expression. Pour cela, on valorise l'étonnement, l'insolite, le rêve, la subversion, le détournement… On porte donc un autre regard sur l'environnement, la société et son fonctionnement en donnant aux objets familiaux un sens nouveau : objets messagers, objets symboles, objets de mémoire…
Pour être confronté à la réalité de l'objet on choisit un objet issu du milieu familial, donc porteur d'affectivité (sans qu'il soit pour autant le "classique" objet-transitionnel).
Différentes actions à envisager :

- représenter l'objet par le dessin, de mémoire, par souci de réalisme, par un de ses détails, en suivant son contour, son ombre portée.
- décrire l'objet verbalement en faisant appel aux différents sens (tâter, manipuler, caresser, sentir…) ; chercher un langage qui nomme, précise, associe…et écrire.
- porter sur l'objet un autre regard en l'observant par l'intermédiaire d'artifices (miroirs, loupes…), en reconnaissant sa silhouette par jeu d'ombres, en modifiant l'angle de vue, en variant l'éclairage, en le cachant sous un drap, le retrouver parmi d'autres objets…
- produire et regarder l'image de l'objet : le photocopier ; le photographier en jouant avec différents cadrages, les éclairages, sa mise en valeur, sa mise en scène. Comparer l'objet réel et son image.
- produire et comparer les empreintes de l'objet (sable, plâtre, argile, pâte à modeler…) ; utiliser en impressions sur support plans.
- confronter les différentes représentations ; les associer en "mur d'images" d'un objet, en un "carnet d'objet".
- mettre en valeur les productions individuelles, exposer.

Objets…

Catalina Lozano évoque la biographie des objets et les différents niveaux d'information qu'ils recèlent : historique, affectif, archéologique… Si l'objet n'a plus de fonction rituelle ou spirituelle, on l'oublie. Elle dit aussi *Ces objets ont une existence dans le présent, ils parlent toujours du passé, de leurs transformations, de leur situation actuelle et de leur avenir... Loin d'être de simples témoins de vérités absolues, ils font office d'animateurs de certaines formes marginalisées de construction de la connaissance.*

Des livres

- *Les **objets** de mémoire ou la ruine au quotidien* / Pablo Cuartas (Sociétés, revue de Sciences humaines et sociales / De Boeck Supérieur éditeur)

- *L'**objet** pauvre. Mémoire et quotidien sur les scènes contemporaines françaises* / Jean-Luc Mattéoli (PUF, collection Le spectaculaire théâtre)

- *Catalogue d'**objets** introuvables et cependant indispensables aux personnes telles que acrobates, ajusteurs, amateurs d'art, alpinistes...*/ Jacques Carelman (Livre de poche)

Des citations

- *Le Musée transforme l'œuvre en **objet**.* André Malraux, extrait de *La Métamorphose des Dieux*

- *Un Picasso étudie un **objet** comme un chirurgien dissèque un cadavre.* Guillaume Apollinaire, extrait de *Les peintres cubistes*

- *Les hommes prisent l'**objet** qu'ils ne possèdent pas bien au-dessus de sa valeur.* William Shakespeare

- *Posséder un **objet** qui symbolise sa liberté peut rendre un homme plus heureux que la liberté elle-même.* Haruki Murakami, extrait de *Kafka sur le rivage*

- *Au contraire de l'Européen classique, le Négro-Africain ne se distingue pas de l'**objet**, il ne le tient pas à distance, il ne le regarde pas, il ne l'analyse pas. Il le touche, il le palpe, il le sent.* Léopold Sédar Senghor, extrait de *Au congrès de l'union nationale de la jeunesse du Mali*

- ***Objets** inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?* Alphonse de Lamartine, extrait de *Harmonies poétiques et religieuses*

- *La société de consommation a besoin de ses **objets** pour être et plus précisément elle a besoin de les détruire.* Jean Baudrillard, extrait de *La Société de consommation*

Compétences transversales en histoire

CM1

Les Temps modernes / Les premiers empires coloniaux, traite des Noirs et esclavage

- Savoir que la conquête, puis la domination européenne entraîne la constitution de premiers empires coloniaux et la traite d'esclaves transatlantique
- Reconnaître sur une carte les principaux empires coloniaux

Le XIXe siècle / La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine : les colonies, l'émigration

- À partir de cartes, d'images et de différents témoignages ou exemples, savoir que la France, comme d'autres puissances européennes, conquiert de nouvelles terres et met en place dans les pays conquis des lieux spécialisés de production en utilisant la main d'œuvre indigène et importe des produits tropicaux (sucre, café...)
- Savoir que la France est un des grands pays colonisateurs et que l'Europe est une terre d'émigration

4°

- L'Europe et le monde au XVIIIe siècle / Les grandes puissances européennes et leurs domaines coloniaux, les grands courants d'échanges mondiaux au début du XVIIIe siècle
  - Connaître et utiliser les repères suivants : les grandes puissances politiques en Europe sur une carte de l'Europe au début du XVIIIe siècle ; leurs empires coloniaux sur une carte du monde au début du XVIIIe siècle

- Les colonies / Les conquêtes coloniales assoient la domination européenne. Les colonies constituent, dès lors, un monde dominé confronté à la modernité européenne.
  - Connaître et utiliser le repère suivant : les principales colonies britanniques et françaises en 1914
  - Décrire et expliquer quelques unes des modifications introduites par l'arrivée des Européens dans un territoire colonisé

3°

Une géopolitique mondiale (depuis 1945) / Des colonies aux états nouvellement indépendants

- Connaître et utiliser le repère suivant : principale phase de la décolonisation : 1947-1962
- Raconter la manière dont une colonie devient un État souverain
- Décrire quelques problèmes de développement auxquels ce nouvel État est confronté

Se documenter

Des livres

- *Histoire de l'art*, Paul Cox / Seuil
- *Une histoire de l'art de la préhistoire à nos jours*, Claudio Merlo / Éditions de La Martinière
- *L'art : une histoire*, Catherine Lobstein / Autrement Jeunesse
- *L'art par quatre chemins*, Sophie Curtil & Milos Cvach / Milan Éditions
- *L'art à travers les âges*, Stani Chaine / Flammarion-Père Castor
- *L'art pour comprendre le monde*, Véronique Andersen / Actes Sud Junior
- *Comment parler d'art aux enfants ?*, Françoise Barbe Gall / Le Baron Perché
- *Comment parler de l'art du XX^{ème} siècle aux enfants*, Françoise Barbe-Gall / Le Baron Perché
- *Comprendre l'art moderne*, Françoise Barbe-Gall / Chêne
- *L'art moderne expliqué, Pourquoi un enfant de 5 ans n'aurait pas pu faire cela*, Susie Hodge / Marabout
- *Ceci est une icône, Du chef-d'œuvre à la culture populaire*, Collectif / 5 Continents Éditions
- *Rencontres avec l'art contemporain*, collectif / PEMF
- *L'art en mouvements et autres courants du XX^{ème} siècle*, Christian Demilly / Palette
- *C'est quoi l'art contemporain*, Jacky Klein, Suzy Klein, Actes Sud Junior
- *Art contemporain*, Cécile Delavaux, Christian Demilly / Palette
- *L'art contemporain*, Véronique Bouruet-Aubertot / Autrement jeunesse
- *L'art contemporain*, Jean-Marc Provost / Les Essentiels - Milan Éditions
- *L'art contemporain mode d'emploi*, Élisabeth Couturier / Flammarion
- *L'art contemporain*, DADA n°150 / Éditions Mango
- *Qu'est-ce qu'un chef d'œuvre ?* DADA n°156 / Éditions Mango
- *Qu'est-ce que l'art aujourd'hui ?* Beaux-Arts éditions, n° spécial 1999
- *Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ?*, Beaux-Arts éditions, n° spécial 2008

Des ressources pédagogiques

- *Trois temps, trois mouvements, art moderne et contemporain à l'école maternelle*, Rolande Guimbertière & Vincent Rousseau / CRDP Pays-de-la-Loire
- *50 activités pour aller au musée dès la maternelle*, Lucie Gonzalez, Maryse Di Matteo / CRDP Midi-Pyrénées
- *10 clefs pour s'ouvrir à l'art contemporain,* Isabelle de Maison Rouge / Éditions Archibooks-Sautereau
- *L'art contemporain pour tous ?*, revue TDC n° 864 / CNDP
- *L'art et l'objet au XX^{ème} siècle : un dialogue fécond*, revue TDC n° 767 / CNDP
- *L'art vivant au collège, (rencontres avec des œuvres et des artistes contemporains)*, Jean-Pierre Fouquet / CRDP Champagne-Ardenne
- *Itinéraire bis vers l'art d'aujourd'hui*, cédérom / SCEREN-CRDP de Champagne-Ardenne / Le Collège éditions / FRAC Champagne-Ardenne
- *Mots à musées*, CRDP Versailles
- *Actualité des arts plastiques*, collection consacrée à la découverte du patrimoine culturel et aux démarches des arts contemporains / CNDP
- *L'art, le livre et les enfants*, La revue des livres pour enfants n° 246
- *Enseigner les arts visuels à l'école primaire*, Daniel Lagoutte / Hachette Éducation
- *Hors-d'œuvre d'arts, 3 à 7 ans*, Patrick Straub / Acces Editions
- *Arts, plat du jour, 5 à 12 ans*, Patrick Straub / Acces Editions
- *1 minute au musée : l'Art moderne et contemporain*, Doriane Films / DVD 40'

Des sites @

- CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
- Centre national des arts plastiques
- Canopé, réseau de création et d'accompagnement pédagogiques
- Éducation artistique et culturelle
- Enseignement de l'histoire des arts
- Portail interministériel de l'éducation artistique et culturelle

Des Boîtes/exposition à emprunter au CAPC musée d'art contemporain : le terme Boîtes/exposition désigne l'ensemble du matériel éducatif produit par le CAPC. Boîtes/couleurs, Boîtes/matériaux de l'art, Boîtes/histoire de l'art, Dossiers/artistes, Dossiers/diaporamas, Vidéos : ce matériel est un outil original de communication et d'exploitation des diverses formes de la création contemporaine. Chaque Boîte comporte un classeur réunissant diverses propositions d'exploitation pour permettre à ses utilisateurs de l'adapter à l'âge et à la sensibilité de leurs élèves.
Prêt gratuit, uniquement sur RDV du mardi au vendredi (sauf pendant les vacances scolaires).
Contact : Véronique Darmanté, enseignante mise à disposition au CAPC, 05 56 00 64 19.

Véronique Darmanté
Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire ou préparation de visite.
v.darmante@mairie-bordeaux.fr
LD : 05 56 00 64 19.